

A propos de *Backstage, carte blanche pour plateau noir*,
avec la troupe de la Compagnie Teraluna et son metteur en scène,
Sébastien Barberon,

Fidèle parmi les partenaires de l'aventure « Paroles en marge », la troupe n'a pas manqué de nous étonner, dépayser et nous a saisis lors de cette unique représentation de mercredi 20 novembre au Blier...

D'entrée de jeu, nous sommes invités à être dans l'action, ou dans le questionnement par rapport à l'entreprise artistique : Tantôt dehors tantôt dedans !... Jamais dupés, mais questionnés, sur cet art particulier qu'est le "donner à voir" sur un plateau... Nous ne sommes pas loin parfois de « la nef des fous », avec un rythme, un suspens,... eh oui ! Il y a des bouts d'histoire, des diatribes entre acteurs, qu'ils soient pédagogues au sein de leur classe, ou comédiens face au public... Le trac est aussi invité, et même si tout ce qui nous est partagé sur scène déroule plusieurs saynètes en même temps, c'est la vie qui est interpellée, la vie de chacun, la vie des artistes, la vie des artisans, public du moment ou techniciens retenus sur la même scène...

On aurait aimé que les tuyères de la fusée – qui nous emmenait en début d'aventure, et descendues du grill se transformaient en robe à crinoline pour le chœur des trois grâces dont la chorégraphie en fond de scène parcourait l'ensemble du spectacle – puisse aboutir à une histoire partagée, une connivence de plus entre ces arts mariés et maillés, qu'ils évoquent le chant, la danse, le théâtre, la musique, la pantomime... Cependant, et c'est tout le miracle de ce spectacle, tous ces arts évoqués se conjuguaient pour nous rappeler la nécessaire vigilance à laquelle nous appellent les artistes quant à ce consumérisme ambiant qui détruit le partage communautaire au profit de l'individualisme forcené... D'ailleurs, l'apothéose, c'était bien de tous nous retrouver sur scène, comédiens, techniciens, public, pour un banquet final que n'aurait pas renié Platon... Bravo, et mille mercis pour cette soirée qui ouvrait avec force et le quart de siècle de "Paroles en marge" !

Patrick Colle